

LE MUSÉE CANADIEN des civilisations présente une exposition très intéressante intitulée « L'Inde, lumière des arts », où l'artisanat et les arts séculaires de l'Inde prennent vie sous nos yeux grâce à différents modules tels que le village, la cité, le temple et la vie à la cour des souverains. Un éventail de plus de 500 œuvres donne une idée du potentiel créatif de ce pays. Des bijoutiers, des potiers, des sculpteurs, des peintres, des spécialistes du textile créent chaque jour des nouveautés tout en restant fidèles à leurs traditions.

Le village a comme élément central l'Arbre sanctuaire, qui sert à présenter l'art de l'offrande. C'est le figuier banian, qui a un rôle d'une extrême importance. En effet, c'est le figuier perpétuel des *Upanishad* et de la *Bhagavad Gita*, qui joint la terre au ciel. Il symbolise l'immortalité et la connaissance supérieure. Il est l'arbre favori sous lequel le Bouddha aimait se placer pour enseigner à ses disciples. Le figuier est associé à des rites de fécondation par son latex et les graines innombrables des figues.

Évoquant la culture traditionnelle, la vie quotidienne à la campagne et les pèlerinages, le village nous fait découvrir des objets tels que des sculptures en argile et en laiton, divers types de marionnettes, des poupées, des masques, des tableaux, des sculptures sur bois, etc. Des démonstrations d'artisanat, des spectacles de marionnettes, des contes animent cette section.

## Art et artisanat de l'Inde à Hull

par Lise Montas



Représentation de la déesse hindoue Durga pour un festival, vers 1982, Calcutta. Faite d'argile, de métal, de papier et de fibres végétales. Photo de H. Foster.

La demeure indienne typique est pourvue d'une véranda et d'une terrasse. Parmi les objets de cette demeure figurent des lampes, des outils, une meule, des vêtements, des saris, des textiles, des broderies perlées, un lit tissé et un berceau. C'est dans ce décor que des membres de la commu-

nauté indo-canadienne donnent des démonstrations de broderie perlée et de peinture au sol.

Avec de la poudre blanche, habituellement de la chaux ou de la poudre de riz, des dessins ou diagrammes géométriques sont réalisés quotidiennement sur les seuils et dans les cours des maisons ou sur les planchers des temples pour un rituel précis. On retrouve des diagrammes du même genre, mais tracés avec de la farine de maïs, en Haïti, où on les appelle « vévés ». Ils sont reliés là-bas au culte vaudou. Il en est de même dans certains pays d'Afrique et au Brésil, où ont lieu des rituels identiques. La signification ésotérique du « seuil » provient de son rôle de passage entre l'extérieur (le profane) et l'intérieur (le sacré).

La section consacrée à la cour royale nous montre la vie de la noblesse indienne à travers les siècles au moyen de paravents décoratifs, de sculptures sur pierre, d'instruments de musique, de bronzes et de bijoux. Des spectacles de danse, de musique et d'art sacré ainsi que des dégustations de thé ont lieu sur la scène. Les chants sacrés expriment la croyance en l'unité de toutes les religions. L'élévation morale et spirituelle de l'humanité doit



Une « mère oiseau » en terre cuite sur une moto-cyclette, tournure moderne d'une figure typique trouvée dans les premiers sites de la civilisation indienne datant de 3000 ans av. J.-C. Ce personnage est typique de l'ouest du Bengale d'aujourd'hui. Photo de G. Carter.

112

se faire par l'épanouissement des valeurs humaines universelles de vérité, de vertu, de paix, d'amour et de non-violence.

Le module de la cité évoque l'atmosphère bruyante et agitée des grandes agglomérations urbaines de l'Inde, par des boutiques, enseignes en étain, néons, graffiti, arts du calendrier et affiches de cinéma, puisque l'Inde est le premier producteur mondial de films. Un festival du nouveau cinéma indien mettra à l'affiche du Musée, du 9 au 11 novembre 2000, des réalisations de cinéastes de renom tels que Mira Nair, Mirinal Sen et Satyajit Ray.

Dans le Nord de l'Inde, la préparation et le tressage des herbes et autres fibres végétales est un travail très complexe. On fabrique non seulement des récipients, mais aussi des paillasons, des éventails et plusieurs types de matériaux de construction. Au Bihar, les femmes créent des paniers au couvercle savamment décoré, destinés à conserver les souvenirs de famille ou

les objets de valeur.

Au Sud de l'Inde, les potiers exercent des fonctions religieuses dans les temples des régions rurales. Ils fabriquent des récipients pour les cérémonies du cycle de vie, des figurines et des objets d'offrande en argile. Ils font office d'intermédiaires entre les villageois et leurs divinités au cours des cé-

rémonies de culte. Une figurine en argile, sculptée autour d'un récipient, est une offrande destinée à une divinité locale dans un sanctuaire extérieur. La fabrication des offrandes fait partie intégrante de l'apport des potiers à la collectivité.

Avant l'avènement du cinéma ambulancier et de la télévision, des troupes



Peinture sur tissu – détail (Couronnement de Rama). Puri, Orissa, Inde, vers 1980. Ce style de peinture sur tissu encollé est pratiqué par les familles habitant les villages à proximité du centre de pèlerinage de Puri, dominé par le temple de Jagannath. L'image illustre un épisode important de Ramayana – la grande épopée hindoue. Photo de H. Foster.



Image en bronze (Shiva nataraja). Rajan Casters, Swamimalai, Tamil Nadu, Inde, 1996. Cette image en bronze coulée à la cire perdue, montrant Shiva, Seigneur de la Danse, fait honneur à l'excellence d'une tradition millénaire de moulage du métal dans une petite localité du centre de l'État du Tamil Nadu. Photo de H. Foster.

du théâtre d'ombres allaient de village en village pour présenter de grands spectacles d'épisodes épiques et de contes populaires qui duraient toute la nuit. Les personnages, faits de peau de chèvre, dénotent un style graphique impressionnant qui est lié à la peinture traditionnelle indienne. Ce style a peu de rapport avec les marionnettes finement découpées du théâtre d'ombres indonésien, même si la source d'inspiration de ce dernier est indienne.

Une femme peintre, de la tradition kayasth, consigne sur papier les détails des cérémonies du cycle de vie dans sa région d'origine, l'État du Bihar. La possibilité de se procurer du papier ainsi que l'intérêt du marché pour cet art vivant ont permis aux femmes de le raffiner et de le faire évoluer. Elles ont apporté leur touche personnelle aux tableaux cérémoniels qui déco-

rent les murs des maisons.

Les visiteurs s'attardent devant une sculpture en bronze, exécutée selon la technique de la cire perdue, qui montre Shiva nataraja, Seigneur de la Danse. Il donne la grâce et foule aux pieds l'ignorance. Kali est la forme féroce de l'épouse de Shiva. Elle a le teint foncé et une longue langue. Elle porte une guirlande de têtes. Ganesha, divinité à tête d'éléphant, est le dieu du savoir. Il écarte les obstacles. Les hindous croient qu'il y a un seul principe divin et qu'il peut se manifester sous différentes formes.

Parmi les nombreuses activités d'animation gratuites, une démonstration de danse classique indienne est accompagnée d'explications du langage des gestes, des mouvements, des couleurs et des rythmes musicaux. Des présentations narratives en rapport avec la peinture anecdotique, ou encore des spectacles de marionnettes relatent l'épopée indienne classique.

Les traditions artistiques de l'Inde exercent de nos jours une grande influence sur la culture populaire. Tenues vestimentaires richement brodées, décoration intérieure d'inspiration indienne, peinture corporelle au henné et bijoux indiens sont autant de manifestations d'intérêt. Deux galeries d'art regroupent des œuvres d'artistes contemporains. Le marché, avec ses étals d'épices, de teintures, de textiles, bracelets, calendriers, images votives... aboutit à une boutique d'objets à



Peinture miniature de l'artiste contemporain Kailash Raj dans le style Kangra, vers 1998, représentant Krishna dansant sur une rivière. Photo de G. Carter.

vendre.

Partie intégrante de la culture, la décoration et l'expression artistique sont partout présentes en Inde. Les différents environnements de l'exposition offrent un aperçu des nombreuses facettes de ce pays. C'est l'occasion d'entrer dans un univers où l'on vénère la beauté, qu'elle soit aussi éphémère que dans un dessin en poudre blanche ou aussi permanente que dans une sculpture en pierre. L'art de l'Inde est une tapisserie vibrante tissée à travers une civilisation complexe. Rappelons que l'Inde compte actuellement un milliard d'habitants et 15 langues officielles au Parlement.

L'exposition se terminera le 18 février 2001. □